

Villa Nina



En 1881 Pierre Aublé achète un terrain de 3 parcelles au profit de la Société Foncière Lyonnaise et la Société anonyme immobilière et de constructions de Nice. Un collaborateur d'Aublé, Suisse d'origine, M. Beguin dessine les plans de cette villa qui sera construite en 1883.

En 1913, Pierre Aublé et sa fille Mme Nicole Giraud d'Agay vendent la villa à Mme Irène Anastassopoulo, épouse répudiée par le consul Turc en France Mohamed Ali Ben Aïad. En 1918 M. Victor Varet, entrepreneur d'électricité est le nouveau propriétaire. La villa devient alors villa *Petit Trianon*. Elle change de propriétaire en 1920 (Mme Charlot) puis en 1930 (M. Salomon Iliyne-Berline) et enfin en 1952 où M. Percival Wilde, banquier à Londres, et vacancier fidèle à Saint Raphaël, l'acquiert et la rebaptise villa *Nina* du nom de son épouse.

Pendant l'occupation une rumeur persistante faisait état de la réquisition de la villa par la Gestapo qui interrogeait les Résistants; leurs cris sont encore dans certaines mémoires. Les murs peints en marron et une ambiance lugubre persistera quelques années dans la villa.

La villa de petite dimension est constituée de 3 pavillons décalés sur un rez-de-chaussée et un rez-de-jardin dans un style Louis XVI mâtiné de palladien tels les 2 faux piliers doriques soutenant la fenêtre du pavillon central et les faux piliers d'angle. La toiture indépendante pour chaque pavillon repose sur un entablement toscan bordé de denticules pour la partie centrale et une architrave pour les pavillons adjacents. Les fenêtres sont surmontées d'entablement toscan reposant sur des volutes.

Une grande partie du sous-sol est occupée par une vaste citerne récupérant surtout les eaux de pluie mais également des eaux souterraines de ruissellement.



*La villa Béguin et l'ambassadeur turc Ali Ben Aïad
photo P. Aublé collection Gèze*



La villa de Percival Wilde en 1952

